

diction du divin Maître, avaient déjà fourni une ou deux heures de calme et limpide travail.

Une simple et naturelle modification de leur horaire ouvrirait à beaucoup de jeunes gens, non pas même étudiants, mais engagés dans les labeurs du commerce, de l'industrie, des métiers d'art, les loisirs d'une culture plus complète et l'espérance d'un avenir meilleur.

La journée du dimanche sera la journée du repos; et disons-le sans détour, d'un repos sanctifié par l'accomplissement des devoirs religieux, par le perfectionnement doctrinal, apologétique et moral, ascétique même, de l'esprit et du cœur. Cette élite de chrétiens, convertis des erreurs modernes, ou revenus à la foi familiale, qu'on a pu nommer "les témoins du Renouveau," nous la voyons imbue de l'enseignement théologique, scripturaire, le plus étendu et le plus précis; nous admirons le sens liturgique de sa piété. Il suffirait que l'idéal disciple à qui nous destinons ces conseils, employât deux ou trois heures de son dimanche à la lecture intelligente et pieuse de livres bien choisis pour prendre rang dans cette élite.

Ne lui resterait-il pas de surcroît, dans une vie ainsi distribuée, le temps de promenades embellies d'intimes causeries avec un ou deux compagnons dignes de lui? Et ce programme est-il dressé pour lui interdire d'avoir chaque semaine, avec ces mêmes amis, la bienvenue réunion du soir? Là, dans la fumée des pipes, dans la saine excitation de la parole et d'une gaîté franche, s'échangent les idées, se bâtissent les théories, s'exposent en paradoxes de juvéniles synthèses, qui croulent ensuite dans la fusée des rires. Que de travaux ont été conçus dans ces entretiens joyeux d'étudiants qui ne visaient qu'à s'ébattre et qui sans y penser et sans y prétendre s'instruisaient mutuellement, une boutade du médecin ouvrant à l'avocat un horizon imprévu, une sentence du juriste livrant au clinicien un sujet de réflexion! Et ainsi récréées n'avaient-ils pas encore, et les uns et les autres, des loisirs à donner aux œuvres d'apostolat!

Si vous m'objectez que tout cela est en effet bien austère, et que vous aimeriez mieux le théâtre et le café, je vous répondrai, tout crûment, que je n'écris pas pour vous, mais pour ceux qui aspirent à gravir les sommets du savoir et de la bienfaisance civique, à devenir des hommes.